
Sociologie de l'art et modèles de l'action en sciences sociales

Pierre-Michel Menger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15829>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 549-551

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre-Michel Menger, « Sociologie de l'art et modèles de l'action en sciences sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15829>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie de l'art et modèles de l'action en sciences sociales

Pierre-Michel Menger

Pierre-Michel Menger, *directeur d'études*

Sociologie et socioéconomie des professions et des marchés artistiques. Les modèles de l'acteur en sociologie et en économie

- 1 LA première partie du séminaire a été consacrée à l'analyse des arts selon la catégorie du travail. Pourquoi fonder une analyse sociologique de l'art sur la catégorie du travail ? Le sociologue peut d'abord, et fort classiquement, répondre que l'art est à étudier comme une activité parmi d'autres, parce que, comme toute activité, l'art obéit à des règles, à des contraintes, il s'incarne dans une division du travail, dans des organisations, des professions, des relations d'emploi, des carrières professionnelles. La réticence habituelle à l'égard de cette justification s'exprime dans la critique à l'égard du pouvoir réducteur de la sociologie, qui assimilerait les artistes à n'importe quelle profession. À quoi il est aisé de répondre qu'avant de décréter que les activités artistiques méritent une considération spéciale, il importe d'identifier ce qui fait leur spécificité et qui les distingue des autres formes de travail. D'où l'analyse comparative, qui vise à décrire les similitudes et les caractères distinctifs du travail artistique.
- 2 Une deuxième réponse fait référence à l'extrême différenciation des activités artistiques. Originalité, innovation, nouveauté sont des valeurs cardinales de l'art aujourd'hui, et leur prégnance s'exprime autant dans le renouvellement interne à chaque discipline artistique que dans la distinction entre les disciplines. Une des bonnes manières de prendre la mesure des différences, et de les rapporter à des facteurs communs de différenciation, consiste à étudier quel espace de possibilités de travail ouvre le médium de chaque art. Ce qui revient à examiner quelle amplitude de

différenciation entre les inventions créatrices autorise le travail propre à chaque art et quels ferments d'innovation sont, à chaque période, contenus dans les procédures de travail propres à chaque discipline. Les divers arts offrent en effet à l'investigation sociologique des profils différents selon que l'analyse s'attache, par exemple, à la complexité de la division du travail, à l'importance de la formation requise ou détenue pour pratiquer et réussir, au rôle des innovations techniques dans l'évolution du travail créateur, à l'engagement du corps, etc.

- 3 Une troisième réponse consiste à démontrer l'intérêt qu'il y a à explorer l'acte créateur comme un travail. Les artistes ont très souvent choisi pour sujet même de beaucoup d'œuvres et souvent de certaines de leurs œuvres majeures la représentation du travail créateur, qu'il s'agisse d'eux-mêmes au travail ou non : songeons à la figuration du peintre dans son atelier (*e.g.* Velázquez, Courbet), au roman de l'impossible création (Zola dans *L'Œuvre* ou Balzac dans *Le chef-d'œuvre inconnu*), ou à *L'art de la fugue* de Bach, ou à *La montagne magique* de Thomas Mann, ou à l'angoisse du créateur dans *Huit et demi* de Fellini, aux conflits et tensions du travail collectif et hiérarchisé dans *Prova d'orchestra* du même Fellini. Il s'agit soit de figurer de façon précise les conditions de l'activité soit d'établir une allégorie, politique, sociale, métaphysique.
- 4 Mais il faut aller au-delà et enrichir notre conception du travail, pour comprendre, par exemple, pourquoi l'art a pu constituer de manière récurrente une incarnation paradigmatique des valeurs positives du travail expressif, par opposition à la désutilité du travail instrumental (ou labeur). La sémantique de l'activité artistique créatrice et celle du travail ont ainsi des zones de recouvrement dont les termes ont été rappelés.
- 5 Dans un deuxième temps du séminaire, l'appareil conceptuel et méthodologique d'analyse des marchés du travail artistique a été partiellement mobilisé pour rendre compte de certaines des transformations du marché du travail considéré dans son ensemble. Entre le système d'emploi dans les arts et les nouvelles formes d'emploi s'écartant du salariat classique, les apparentements sont en effet significatifs, parce qu'ils font écho à une double fragmentation : celle des statuts d'emploi, qui brouille les frontières entre salariat et indépendance, et celle des valeurs d'autonomie et de subordination, plus imbriquées qu'opposées dans nombre de nouvelles formules organisationnelles du travail qualifié. Avec Pascaline Costa, Danièle Hanet et Ionela Roharik, membres du CESTA, nous avons notamment analysé quatre formes atypiques d'emploi salarial : portage, multisalariat en temps partagé, salariat en groupements d'employeurs, intérim.
- 6 Philippe Coulangéon, chercheur au CESTA, évalué la portée des travaux récents de sociologie de consommation culturelle, et plus particulièrement les modèles de stratification des goûts musicaux, pour estimer la robustesse des propositions théoriques et des recherches empiriques concurrençant ou modulant les conclusions de la sociologie de la distinction de P. Bourdieu.
- 7 Au cours du séminaire, plusieurs conférenciers extérieurs sont intervenus. David Throsby (Université Macquarie de Sidney), directeur d'études invité en février 2002, a consacré deux séminaires à présenter le développement et les avancées récentes en économie de la culture. David Galenson (Université de Chicago), directeur d'études invité en mai 2002, a consacré trois conférences à l'analyse économique des carrières de peintres et de la croissance des marchés de l'art aux XIX^e et XX^e siècles, notamment à partir de comparaisons franco-américaines. Patrick Mignon (INSEP), directeur du Laboratoire de sociologie du sport, a présenté les recherches actuelles en sociologie des

carrières sportives. Pascal Reynaud (Université de Strasbourg-III) a présenté les développements contemporains de la législation sur le droit d'auteur dans le secteur des technologies de l'information et de la communication.

Publications

- « Le génie et sa sociologie. Controverses sur le cas Beethoven », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 4, 2002, p. 967-999.
 - Avec P. Coulangeon et I. Roharik, « Les loisirs des actifs : un reflet de la stratification sociale », *Économie et Statistique*, 352-353, 2002, P. 39-55.
 - « Durkheim et la question de l'art », dans *Le goût de l'enquête. Pour Jean-Claude Passeron*, sous la dir. de J.-L. Fabiani, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 313-347.
 - « Les profils de l'inachèvement. L'œuvre de Rodin et la pluralité de ses incomplétudes », dans *Vers une sociologie de l'œuvre*, sous la dir. d'A. Pessin, Paris, L'Harmattan, 2001, 1, p. 75-120.
-

INDEX

Thèmes : Sociologie